L'envie de plaire et de s'adapter
Par le Collectif Ashtar
Reçu le 16 décembre 2011 par Simon Leclerc

Salutations à vous, chers enfants de la Terre.

Il nous fait plaisir de nous présenter ici et maintenant et de venir vous rencontrer chères Âmes. Nous vous connaissons et savons qui vous êtes. Nous comprenons les défis que vous traversez au quotidien, car l'Être d'amour que vous êtes est en continuelle évolution. En même temps, un aspect de vous réclame de votre part qu'il y ait une compréhension et un regard amoureux posé sur les blessures et les blocages que vous rencontrez dans la matière. Être son propre grand frère ou grande sœur dans l'incarnation est au cœur du processus évolutif sur Terre.

Beaucoup d'Êtres humains ont de la difficulté à reconnaître qui ils sont, à se reconnaître en tant qu'Être d'amour faisant partie d'un Univers uni. Ils ont l'impression que pour se reconnaître, ils doivent d'abord être reconnus par les autres. Cela est naturel en soit, puisque socialement, la reconnaissance de soi débute par un accueil inconditionnel de tout Être dès sa petite enfance de la part de ses parents. Il apprend alors qu'il sera aimé, peu importe ses choix et les qualités qu'il exprimera dans sa vie.

Mais dans vos sociétés, les parents apprennent qu'ils sont aimés pour leurs qualités et rejetés pour ce qu'ils portent en eux qui ne cadrent pas avec les standards sociaux. Ainsi, c'est ce modèle qu'ils retransmettent à leurs enfants. Et ils le font par amour, car ils veulent permettre aux «nouveaux venus» de s'intégrer plus aisément. Mais sans s'en rendre compte, ils participent aussi au problème, car ils contribuent alors à inscrire dans la psyché collective l'idée que plus un Être répond aux attentes extérieures, plus il sera aimé. Et comme les Êtres veulent d'abord être aimés, s'ils doivent s'adapter pour recevoir l'amour, ils voudront naturellement le faire, car tout en eux les pousse à rechercher l'amour.

L'équilibre individuel

À une plus grande échelle, une société qui priorise de rencontrer les demandes extérieures avant l'expression des qualités profondes d'un Être se fragilise de l'intérieur, car elle n'arrive pas à stimuler l'équilibre chez les individus qui la composent. Un humain exprime sa joie et sa lumière lorsqu'il est en contact avec ce qu'il porte de plus lumineux en lui, et non en cherchant à satisfaire les attentes des autres. Et lorsque l'Être reconnaît ses qualités profondes et choisit de les offrir à la vie, il est alors en contact avec l'Univers qui s'exprime à travers lui.

Dans vos sociétés, les Êtres sont trop préoccupés à se demander comment plaire aux autres afin de recevoir leur amour et leur reconnaissance, et ils ne se questionnent pas suffisamment sur qui ils sont et sur ce qui les anime profondément. Pourtant, ces questions sont fondamentales pour permettre aux humains de vivre la joie profonde et de s'unir à l'Univers. Ainsi séparés de la vie en eux et autour d'eux, les Êtres rechercheront les sensations fortes et les compensations pour vivre cette intensité qu'ils n'arrivent plus à créer de l'intérieur.

Le regard extérieur

Plusieurs humains ne savent plus qui ils sont sans le regard extérieur. Et au lieu de se questionner sur ce qu'ils ont profondément envie d'offrir, ils se préoccupent d'évaluer si les qualités qu'ils perçoivent en eux – à travers un regard teinté par la peur de déplaire - cadrent avec les standards sociaux. Et si elles ne cadrent pas, ils n'arriveront pas à stimuler la lumière en eux, car ils sont convaincus que tant et aussi longtemps qu'ils ne répondront pas aux attentes de la société, ils ne seront pas autorisés à s'aimer et à se reconnaître.

Et vous comprendrez qu'il y aura toujours des éléments qui s'ajouteront à la liste pour justifier cette non-reconnaissance de soi, car la situation est amplifiée par une inversion du principe. Énergétiquement, l'extérieur ne sera jamais satisfait des efforts mis en place pour le satisfaire, puisque l'Être se présente au rendez-vous séparé de lui-même. Il présente une version affaiblie et incomplète de son Être, ayant appris à s'adapter aux attentes plutôt qu'à nourrir et à offrir ses qualités profondes. Et l'Être ne sait pas non plus quelles sont ses qualités profondes, car il n'a pas appris à les rechercher. Voilà une situation qui emprisonne de nombreux humains en ce moment sur votre planète.

Chers amis, comprenons ensemble que c'est la reconnaissance inconditionnelle de soi qui amène la reconnaissance véritable en provenance de l'extérieur, et non l'inverse.

Répondre aux attentes

Dans vos sociétés, les Êtres grandissent en comprenant que mieux ils répondront aux attentes extérieures, plus ils seront reconnus et aimés. Et lorsqu'ils cherchent à se reconnaître inconditionnellement, ils se heurtent à tout un ensemble d'éléments en eux qui leur suggère qu'ils ne seront pas autorisés à s'offrir ce regard, puisqu'extérieurement, ils n'ont pas encore rencontré le niveau de perfection requis. Ce standard à atteindre agit comme un mirage, s'éloignant des Êtres au fur et à mesure qu'ils avancent.

Comprenons ensemble que cette situation existe justement parce que la logique est inversée. Si un Être attend une reconnaissance extérieure pour alors s'autoriser à se reconnaître inconditionnellement, il sera continuellement soumis aux aléas de la vie. Il apprendra à exister en fonction du regard des autres. Et lorsque l'Être se présentera aux autres, il le fera avec l'intention d'être reconnu par eux pour compenser le fait qu'il ne se reconnaisse pas. Il créera alors précisément la situation opposée à ce qu'il souhaite consciemment, justement parce qu'il aura inversé le processus. Il pourra être reconnu extérieurement, mais au prix de nombreux efforts pour s'adapter et rencontrer les attentes. Et dès qu'il voudra exprimer sa contrariété parce qu'il ne sera pas reconnu extérieurement, il perdra ses appuis sociaux, ce qui l'amènera souvent à vouloir s'isoler et à se refermer sur lui.

Il en sera ainsi justement parce qu'inconsciemment, l'Être continuera d'inverser le processus en lui. Parce que ses actions sont orientées dans le but de satisfaire l'extérieur, il continuera de vivre sa quête de reconnaissance extérieure avec beaucoup d'instabilité, comme s'il voyageait en montagne russe. Et même s'il y a rébellion, même si l'Être refuse de «se plier aux moules» comme certains disent, il continuera quand même à nourrir la situation parce qu'il la rejettera ardemment pour se replier sur lui, convaincu qu'il est incompris. Que l'Être ait l'envie d'être reconnu par l'extérieur en s'adaptant ou qu'il rejette celui-ci parce qu'il ne se sent pas aimé, dans

tous les cas, il continue de nourrir la problématique.

La partie «acceptable»

Beaucoup d'humains sont si préoccupés à rencontrer les attentes et les exigences des autres qu'ils n'arrivent plus à se questionner sur le véritable sens des liens qu'ils tissent. Certains ont même l'impression que s'ils sont totalement vrais avec eux-mêmes à l'intérieur d'un groupe, en alignement juste et parfait avec ce qu'ils vivent et ce qu'ils ressentent profondément, ils ne seront pas acceptés. Ils ont l'impression qu'être en lien avec les autres correspond à être en lien avec la partie «acceptable» d'eux qu'ils sont autorisés à présenter. Le groupe est alors associé à la perte de l'individualité, à l'impression qu'ils ne peuvent exister vraiment à l'intérieur de celui-ci s'ils osent être eux-mêmes.

Le Nouveau Monde est un monde d'union, ou nous pourrions plutôt dire, de réunification. Dans les passages vers les dimensions supérieures, les Êtres seront invités à recréer les liens de cœur qui les unissent les uns avec les autres. Ce faisant, plusieurs rencontreront des résistances reliées à la situation que nous venons de décrire, car en apparence, les Êtres seront heurtés par les attentes et les exigences des autres qui sembleront ne jamais s'arrêter.

L'épuisement

Certains continueront de s'adapter jusqu'à ce qu'ils ne ressentent plus aucune vitalité en eux - vous nommez cela le syndrome de la fatigue chronique, ou en version plus moderne, de l'épuisement professionnel. En parallèle, d'autres Êtres, qui ne seront pas reconnus selon leurs attentes, chercheront d'eux-mêmes à se protéger en s'isolant. Mais tous arrivent à un point où ils ne sont plus en mesure de s'adapter à un moment ou un autre du parcours, et ils ont envie de se retirer. Soit ils le font par épuisement, ou soit ils le font parce qu'ils ne sont pas reconnus selon leurs attentes. Mais ils ne comprennent pas que cette situation est créée justement par un regard de reconnaissance conditionnel qu'ils continuent d'entretenir face à eux. Ils en voudront à leur parent d'avoir été trop exigeant envers eux, oubliant du même coup qu'ils portaient ce thème bien avant de s'incarner. La vérité est qu'ils ont précisément choisi leurs parents pour réveiller ce qui était déjà présent en eux.

Au niveau social, cette situation crée un grand paradoxe chez les humains, car d'un côté, ils cherchent à s'unir avec les autres – c'est la nature profonde des Êtres qui le demande - et de l'autre, soit ils se perdent dans les attentes extérieures et finissent par s'épuiser, ou soit ils vivent un désaveu social et veulent s'isoler pour se protéger. Ces deux comportements sont nourris par cette même blessure de non-reconnaissance inconditionnelle.

Être unique et uni

Chers amis, le fait d'être unique et d'exprimer ses qualités profondes n'est pas opposé au fait d'être uni aux autres, au contraire. Seulement, pour s'unir véritablement, il faut le faire à partir de sa lumière, celle qui s'exprime intensément lorsque l'Être est en contact avec ses qualités profondes. À ce moment, il peut continuer d'exprimer qui il est sans s'éteindre lorsqu'il sent que les autres autour ne le reconnaissent pas.

Comprenons ensemble que cette croyance correspond à une distorsion dans la matière, car au niveau universel, les Êtres ne perdent pas leur individualité lorsqu'ils

s'unissent aux autres, au contraire. Ils s'unissent, tout en restant uniques. L'unicité et l'état d'union ne sont pas opposés.

Lorsqu'un Être unique au niveau universel se projette dans la matière, lorsque cet Être franchi les dimensions et se retrouve contracté dans un corps physique, invité à vivre une expérience où il aura la sensation d'être séparé de l'Univers et qu'il perdra par le fait même son état de conscience élargie, il lui est tout à fait normal au départ d'imaginer que c'est sa dimension unique qui a fait en sorte qu'il a dû quitter l'Univers, comme si cet aspect de lui n'était pas accueilli par l'Univers. Et puisque son intention ultime est de refusionner avec l'Univers qu'il a quitté dans la sensation – vous comprenez que les humains n'ont jamais vraiment quitté l'Univers - il aura l'impression qu'il doit présenter une facette «acceptable» de son Être pour pouvoir réintégrer «sa demeure» céleste.

Tout ceci se joue au niveau de l'Âme humaine, c'est-à-dire à partir de l'aspect de vous qui se souvient (voir définition de Simon sur ce lien www.psychologiedelame.com/message-07-02-10-simon.html). Mais cela agit tout de même comme une impression intérieure qui suggère inconsciemment que vous devez plaire pour exister. C'est cette sensation ressentie qui est à l'origine de ce que nous venons de vous décrire. Ainsi, vous expérimentez au niveau humain ce que l'Âme expérimente à un niveau plus subtil.

Accepter de s'adapter

Souvenez-vous que les Êtres veulent d'abord être reconnus et aimés. S'ils peuvent l'être inconditionnellement, ils seront alors stimulés profondément à devenir la version la plus lumineuse de leur Être profond. Mais s'ils reçoivent un accueil conditionnel, leur soif d'être aimé et reconnu les amènera à accepter de s'adapter. Et une société entière qui cherche à s'adapter pour être reconnue et aimée n'arrive plus à stimuler les individus qui la composent. Les Êtres se présentent alors à la vie à l'extérieur d'eux-mêmes, se demandant continuellement ce qu'on attend d'eux.

Maintenant, nous ne sommes pas à vous présenter une fatalité, «voilà c'est ainsi, vous ne pouvez rien y changer». Nous vous apportons un éclairage pour que vous puissiez mieux comprendre votre processus individuel et les enjeux sociaux que vous rencontrez globalement. En comprenant l'inversion que nous avons décrite, vous êtes invité à être attentif au regard que vous poserez sur vous et sur les autres.

Le grand frère, la grande sœur

Lorsque vous vous observez avec les yeux du grand frère ou de la grande sœur aimant que vous êtes, vous pouvez mieux vous accompagner sur le chemin de la maîtrise. C'est pour cela que nous prenons ce temps en ce jour pour vous décrire un processus qui, s'il est bien compris et intégré en vous, aura le pouvoir de changer votre vie. Ce ne sont pas ces mots qui changeront votre vie, vous l'aurez compris, mais votre présence à vous-même lorsque vous les recevez.

Nous vous remercions chers amis de votre présence amoureuse ressentie tout au long de cette création commune. Même si vous n'en êtes pas conscient, ces mots sont inspirés par un aspect de vous qui nous accompagne tout au long de cette retransmission.

Nous vous saluons chères Âmes, nous allons maintenant compléter ce message.

Salutations à vous

Le Collectif Ashtar et la Grande Fraternité Universelle

Reçu le 16 décembre 2011, par Simon Leclerc (www.psychologiedelame.com)

Vous pouvez partager librement ce message à la condition d'en conserver l'intégralité, sans rien modifier ni enlever, y compris sa provenance et ces quelques lignes. Merci